

anjou

#5 - NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2023

le mag de votre département

**Grandir avec
le handicap**

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou



© DÉPARTEMENT 49



Un Département pour tous.

Florence Dabin,
Présidente du Département
de Maine-et-Loire

à l'honneur

Comme chaque année, la fin de l'été est synonyme de vendanges pour des centaines d'exploitations viticoles en Anjou, comme ici le domaine Vincendeau. Le précieux raisin est récolté, à la main, sur les contreforts de la corniche angevine.

➕ à découvrir sur

© DÉPARTEMENT 49

Bien vivre son handicap en Maine-et-Loire, c'est notre ambition : faire que chacun puisse pratiquer l'activité qu'il souhaite et disposer de solutions adaptées à ses besoins.

Cette priorité, elle s'incarne par la création de 120 solutions d'accueil durant le mandat mais aussi par les 16 millions d'euros supplémentaires votés en 2023 sur l'autonomie (budget de 203 M€) pour financer nos ambitions.

Elle s'inscrit dans la politique d'attractivité des métiers pour recruter de nouveaux professionnels comme les accueillants familiaux. Nous travaillons aussi à l'accessibilité de nos bâtiments et de nos équipements. 20% de nos collègues ont engagé de nouveaux travaux aujourd'hui pour faciliter les déplacements et la vie au sein de l'établissement. Au sein de l'Hôtel du Département, de nouveaux sanitaires sont rendus accessibles, des travaux rendus complexes par les contraintes patrimoniales du site mais qui sont tellement nécessaires.

La Première édition des Accessibles le 23 septembre organisée par La Maison Départementale de l'Autonomie a connu un vif succès. Plusieurs centaines de personnes en situation de handicap de tous âges ont profité des ateliers pour découvrir des activités culturelles, d'autres en lien avec la biodiversité et nos espaces naturels sensibles, ou encore des initiations à des pratiques sportives et musicales. Tous nos partenaires (Handisport, CDOS...) se sont mobilisés pour ouvrir le champ des possibles.

À l'heure des Jeux Olympiques, notre Team Anjou 2024 comporte 4 para athlètes qui portent hauts nos couleurs, quatre personnalités emblématiques et sympathiques qui attendent évidemment le soutien de nos 820 000 habitants. On leur souhaite le meilleur.

@florencedabin
 @florencedabin

@florencedabin.49
 @dabinflorence

Actualités / P4
Travaux d'hiver au château de Plessis-Macé
À la une / P8
Grandir avec le handicap
Arrêt sur images / P12
Au cœur des territoires / P14
Le Fare attire les curieux

L'actu des chantiers / P17
L'agenda / P18
À table / P22
Dylan Grosbois,
à l'écoute du fleuve
Baladez-vous en Anjou / P23
Baugé-en-Anjou,
étonnante Histoire

Agora / P24
À votre service / P25
Après des collégiens
Portrait / P26
Doris Koffi,
l'art du dialogue
Carte blanche / P28
Candice Roger



Anjou Le Mag propose dans son dossier un texte « Encore plus clair », qui permet de rendre l'information plus claire pour tous, y compris les personnes dyslexiques, âgées ou en situation de handicap.



Directrice de la publication : Florence Dabin -
Directeur de la publication délégué : Steven Pruneta -
Rédacteur en chef : Nicolas Lemâle -
Rédaction : Tiphaine Crézé, Sébastien Rochard -
Conception graphique : RC2C - Maquette : Marine Lenain Ranganathan -
Impression : Image Graphic -
Magazine tiré à 393 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé -
Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 - 5329.
Photo de Une : Département 49
Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

➕ Pour nous contacter :
Par courrier : CS 94104 - Angers cedex 09
Par téléphone : 02 41 81 43 86
Par courrier : anjoulemag@maine-et-loire.fr
Site Internet : maine-et-loire.fr

Grands travaux d'hiver au château du Plessis-Macé

L'emblématique site patrimonial angevin ferme ses portes au public jusqu'à la fin mars, le temps de mener à bien un chantier de modernisation et de remise aux normes d'envergure.

Les lourdes portes du château du Plessis-Macé sont fermées depuis le 2 octobre et le resteront pour l'hiver. Le monument historique, propriété du conseil départemental depuis 1967, bénéficie en effet jusqu'à la fin du mois de mars 2024 de travaux de rénovation pour un montant prévisionnel de 1,6 M€.

Lieu d'animations pédagogiques, festives et théâtrales, et site névralgique du festival d'Anjou, le Plessis-Macé doit en premier lieu passer par une remise aux normes complète de ses installations électriques et des dispositifs de sécurité incendie. La cour du château va être le théâtre d'importantes interventions souterraines : les réseaux vont être remis à neuf, une opération qui prépare le terrain pour l'installation prochaine d'une chaufferie biomasse au bois. Un système vertueux qui permettra d'oublier l'actuel chauffage au fioul, moins écologique vu les besoins de cette bâtisse du 15^e siècle. Cette partie du chantier nécessitant de creuser des tranchées dans la cour, les archéologues du Département seront mobilisés pendant la durée des travaux. Le chantier sera sous la conduite de la Direction régionale des affaires culturelles, pour effectuer des fouilles si le sous-sol révèle de nouveaux secrets.

Outre une amélioration de l'accessibilité de l'entrée et la rénovation des sanitaires, le chantier prévoit enfin de sublimer la mise en lumière du château. Un nouveau dispositif modulable sera installé : il permettra de varier les ambiances suivant le type de spectacle ou d'animation se déroulant au cœur du château. De nouveaux habits de lumière que le public pourra découvrir au printemps prochain ! ●

Le chantier lancé depuis octobre au Plessis-Macé va entre autres permettre de repenser la mise en lumière du monument.



© DÉPARTEMENT 49

MDS Angers Est : les services restent dans le quartier

Incendiée dans la nuit du 30 juin au 1^{er} juillet, la Maison départementale des solidarités Angers Est demeurera fermée pendant deux ans, durée estimée des travaux de rénovation du bâtiment. Pendant cette période, les agents de la MDS ont renforcé les visites à domicile. Un accueil temporaire vient également d'être ouvert boulevard Robert Schuman, à droite de l'entrée du collège Jean-Lurçat, pour le public en recherche d'informations ou ayant pris rendez-vous avec les équipes de la MDS.

➔ maine-et-loire.fr

Élodie Jeanneteau, plus jeune élue de l'assemblée



© DR

Suite à la démission de Marie-France Renou, le conseil départemental a accueilli dans ses rangs une nouvelle élue le 18 octobre. Élodie Jeanneteau (écologiste, groupe L'Anjou en Action), 32 ans et habitant à Trélazé, a remplacé dans son rôle de conseillère du canton d'Angers 7 Marie-France Renou, qui a quitté ses fonctions après huit ans de mandat. Élodie Jeanneteau fait désormais équipe avec Grégory Blanc.

17 C'est la concrétisation du plan Enfance annoncé en début d'année

pour améliorer la prise en charge des jeunes confiés au Département. 17 nouveaux agents, dédiés à la protection de l'enfance, à la prévention et au soutien à la parentalité, viennent renforcer les effectifs de la collectivité. À ces arrivées s'ajoutent la création de 50 places d'accueil – sur les 120 prévues d'ici 2027 –, et la mise en place d'une dizaine d'aides éducatives renforcées. Cet investissement représente un budget de 3,45 M€ pour le Département.

Un répit nécessaire et bienvenu pour les aidants

Active depuis un an et créée à la demande de l'ARS et du Département, la plateforme de répit des aidants de l'Union départementale des associations familiales (Udaf), a été inaugurée en septembre en présence des partenaires co-porteurs du projet. Quel que soit l'âge de la personne aidée et son handicap, la plateforme soutient les proches en proposant une aide administrative, psychologique et des activités variées : atelier bien-être, café des aidants, groupe de marche... « Cela permet de partager, relativiser, se rendre compte qu'on est pas tout seul », souligne Maud Robinard, chargée de mission qui co-anime la structure avec Corinne Saillard (chargée d'accompagnement) et Stéphanie Lessieur (chargée d'écoute et d'information). Pour Laurence, mère d'une fille de 17 ans diagnostiquée autiste, la plateforme s'est avérée précieuse. « J'ai participé à des ateliers de massage puis à un café des aidants. J'ai bénéficié des séjours adaptés, pour partir en famille avec des encadrants formés. Surtout, j'ai construit un carnet d'adresses très utile ! Je travaille à Angers et j'éleve seule mes deux enfants, ce n'est pas toujours facile d'obtenir les bonnes infos. » L'idée du répit prend tout son sens pour elle : « Plus on vieillit, plus on fatigue. J'ai besoin de me ressourcer, de prendre du temps pour moi, pour être au mieux quand je suis avec elle. » Accessible par mail et téléphone, la plateforme propose aussi un accompagnement individuel à domicile. ●

➔ aidants49.fr / 02 41 360 444



Les animatrices de la plateforme étaient à Sainte-Gemmes le 20 septembre pour l'inauguration de la structure.



© PHOTOS BERTRAND BÉCHARD

Pour Laurence, mère d'une adolescente autiste, « la plateforme est un lieu utile pour se ressourcer ».

LE DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE VOUS PROPOSE :

Édition Jeunesse Accessible en fête

Du 8 au 29 novembre 2023

En lien avec la semaine nationale de l'EJA du 20 au 26 novembre 2023.

SPECTACLES | CONTES | LECTURES D'HISTOIRES | JEUX | EXPOSITION
Présentation de livres accessibles pour tous les enfants !

© DR

Des livres entre toutes les mains

La lecture doit être un plaisir pour tous, dès le plus jeune âge. Afin de répondre aux attentes des plus jeunes qui ont des difficultés de lecture liées à un handicap spécifique, le BiblioPôle, réseau de lecture public du Département, s'est engagé dans l'Édition Jeunesse Accessible (EJA). Cette démarche développe une offre éditoriale adaptée aux différents publics grâce à des livres à toucher, à écouter, à voir, faciles à lire et/ou faciles à comprendre pour les lecteurs âgés de 3 à 12 ans. Ainsi, le BiblioPôle finance et aide les bibliothèques partenaires à créer et à valoriser des espaces dédiés à cette approche singulière de la lecture. Du 20 au 26 novembre, la semaine nationale de l'EJA sera l'occasion de découvrir ces ouvrages adaptés à travers une exposition, des animations et des actions de médiation proposées dans les médiathèques partenaires, dont certaines sont déjà engagées dans le dispositif (Cholet Agglomération, Chemillé-en-Anjou, Beaufort-en-Anjou, Montrevault-sur-Èvre, Loire Layon Aubance). ●

➔ bibliopole.maine-et-loire.fr

Traversées de la Loire à vélo : un plan d'action au long cours

Gestionnaire de 15 grands ponts franchissant la Loire, le Département a adopté un plan d'action pour adapter chacune de ces traversées à la circulation cyclable.



Franchir la Loire à vélo n'est jamais anodin. La traversée du fleuve royal, qui s'étend à certains endroits en Anjou sur plus de 400 mètres de largeur, constitue toujours un moment à part, mais se déroule parfois aussi avec une certaine inquiétude. Les 13 lignes de pont qui permettent de passer d'une rive à l'autre en Maine-et-Loire (ou de passer de l'Anjou au département voisin de la Loire-Atlantique) sont peu adaptées pour une circulation sécurisée des deux-roues, même si certains ouvrages disposent de bandes cyclables.

UNE SOLUTION ADAPTÉE À CHAQUE PONT

Dans le cadre de son plan en faveur des liaisons cyclables, le Département a donc mené, en collaboration avec les intercommunalités concernées,

une étude sur les projets d'aménagements des 15 ouvrages dont il a la charge, de Champtoceaux à Montsoreau. Chaque pont demeure un point de circulation important, avec pour chacun des contraintes techniques, patrimoniales et touristiques, liées au parcours de la Loire à Vélo.

Pour sécuriser et faciliter le passage quotidien des cyclistes, un plan d'action a été adopté, qui prévoit trois solutions d'aménagements différentes : voie partagée, réduction de voies de circulation et élargissement de trottoir, ou construction de passerelle dédiée en encorbellement (accollée à l'ouvrage) ou indépendante. Chacun des ouvrages nécessite des études et un programme de travaux personnalisés. Ces derniers seront donc réalisés par étapes successives, entre 2023 et après 2030, et financées par le

Département avec des participations de l'État, des communautés de communes et de la Loire-Atlantique. Les premiers ouvrages concernés devraient être la liaison entre Varades et Saint-Florent-le-Vieil, ainsi que le pont de Saint-Mathurin-sur-Loire. ●

7,7 M€

Le plan d'action approuvé le 29 juin par le conseil départemental inclut une première estimation d'investissement de 7,7 M€, qui comprend l'ensemble des études nécessaires aux différents projets (1,1 M€) et les prochains travaux d'aménagements à Saint-Florent-le-Vieil et Les Ponts-de-Cé, entre autres (6,6 M€).

« À la Cité des Soins, le patient est acteur de son parcours »



Chirurgien oncologue, Nicolas Paillocher est depuis la création de l'association le coordinateur de la Cité des Soins, qui soutient les patients en parcours de soins en cancérologie.

Quel est le but de la Cité des Soins ?

Nous sommes une association reconnue d'intérêt général dont l'objectif est d'accompagner les personnes atteintes d'un cancer, et leurs proches, durant le traitement. Les cancers sont traités de plus en plus tôt, aujourd'hui, mais les patients restent très peu à l'hôpital, et ne profitent pas d'une prise en charge quotidienne. Nous appliquons une forme de médecine intégrative, où le patient est acteur de son parcours.

Quelles activités sont proposées ?

La Cité est en fait un « prétexte » pour créer du lien et faciliter les échanges. Quel que soit son lieu de prise en charge, le patient peut venir pendant un an, gratuitement, à des ateliers de sport adapté, de théâtre, de bien-être ou de jardinage, à des rencontres thématiques avec des psychologues, une esthéticienne, une sexologue ou une assistante sociale. Rien n'est imposé. L'essentiel est de « faire un pied de nez » à la maladie, de sortir d'une spirale d'isolement dans laquelle le cancer, qui reste toujours un choc et une épreuve, peut enfermer.

Comment fonctionne l'association ?

Nous gérons les animations grâce à une vingtaine de bénévoles très impliqués et à de multiples mécènes dont le Département. La clinique de l'Anjou nous a confié un local, depuis le 1^{er} janvier 2022, et ce lieu de rencontres accueille aujourd'hui 130 patients. Nous n'avons rien à vendre et tout à proposer, pour favoriser leur résilience et accélérer leur rétablissement post-thérapeutique. ●

➔ citedessoins.org



Journées sportives dans les cantons

En tant que territoire labellisé « Terre de Jeux », le Département s'est engagé à promouvoir les valeurs de l'olympisme et du paralympisme en amont des Jeux de Paris 2024. Une volonté concrétisée cette année par la mise en place de 21 Journées sportives (1 par canton) qui permettent de découvrir plusieurs disciplines olympiques (escrime, tir à l'arc, basket) ou de pratiquer des jeux d'opposition, et de tester ses connaissances en matière d'histoire des Olympiades. La collectivité est accompagnée dans l'organisation des journées par le Comité départemental olympique et sportif (CDOS 49) et l'association Profession sport et loisirs. Originalité du dispositif, le public visé est différent à chaque fois : en septembre et octobre, 250 collégiens de Châteauneuf-sur-Sarthe, des enfants d'établissement d'accueil d'Angers et les usagers de Maisons départementales des solidarités (MDS) aux Ponts-de-Cé, ont ainsi chaussé leurs baskets pour ces moments sportifs et conviviaux ! ●

Montreuil-sur-Loir, un ENS en pleine évolution

C'est un Espace naturel sensible (ENS) qui fait peu parler de lui. De fait, le site des Gravières de Montreuil-sur-Loir a longtemps été en grande partie privé. Ce secteur, qui s'étend sur 33 hectares, est composé de deux étangs, qui dans une autre vie étaient des carrières d'extraction de granulats. Cet ENS, est comme les 88 autres sites de Maine-et-Loire, remarquable pour sa faune et sa flore, qui y ont repris leurs droits. Il n'est pas rare d'y croiser des grèbes à cou noir ou le gomphe de Graslin, une espèce rare de libellule. Après avoir aménagé le premier étang, la commune de Montreuil-sur-Loir a reçu l'appui financier du Département pour acquérir le deuxième en 2021, puis pour élaborer un plan de gestion. Son objectif : mettre en place les actions qui permettront de prendre soin de la biodiversité de ces deux étangs, tout en les maintenant ouverts au public. ●



Élus du Département et de la commune ont signé une convention pour élaborer le plan de gestion des Gravières.

De la petite enfance jusqu'à l'entrée dans la vie active, le Département, à travers la Maison départementale de l'autonomie, constitue l'interlocuteur privilégié pour soutenir et faciliter la vie des enfants en situation de handicap et de leurs familles.

© BERTRAND BÉCHARD

Grandir avec le handicap

Jouer, s'amuser, apprendre et grandir comme les autres enfants de son âge, c'est le droit et le désir de tout enfant en situation de handicap. Pour eux comme pour leurs parents, vivre avec le handicap ressemble parfois un parcours semé d'embûches. Le soutien apporté par le Département, aidé de ses partenaires, s'avère d'autant plus essentiel. À travers l'action de la Maison départementale de l'autonomie (MDA), la collectivité identifie les besoins, conseille et oriente les enfants et leurs familles vers les aides adaptées à leur autonomie. Dans cet objectif, chaque famille s'y voit attribuer un référent unique.

C'est via la MDA que sont attribuées l'Allocation d'éducation pour enfant handicapé (AEEH) et la Prestation de compensation du handicap (PCH), pour participer aux frais engendrés par les besoins de compensation du handicap (soins paramédicaux, aides à domicile, achat de matériel, réduction du temps de travail...). La MDA fournit également des orientations spécialisées et adaptées, en lien avec le parcours scolaire des enfants et jeunes adultes jusqu'à leurs 20 ans. La structure dispose d'un site Internet, mda.maine-et-loire.fr, qui recense tous les services existants – et qui fera en 2024 l'objet d'une mise à jour complète.

« Nous avons comme souci constant de faire une proposition adaptée à chaque parcours. L'important est de ne pas rester sans solution », souligne Sandrine Tulik, directrice de cette structure qui a fait parler d'elle le 23 septembre d'une manière novatrice, avec l'événement « Les Accessibles » (photo ci-contre). Un forum dédié aux loisirs, au sport et à la culture, aux activités handi-compatibles que chaque enfant, quelle que soit sa condition, peut pratiquer... comme les autres. ●

[+ mda.maine-et-loire.fr](http://mda.maine-et-loire.fr)



© B. BÉCHARD

« Apporter une réponse personnalisée pour chaque cas. »

Marie-Pierre Martin,
Vice-présidente en charge du Mieux vivre avec son handicap

« Pour chaque enfant en situation de handicap que la Maison départementale de l'autonomie accompagne, le Département tient à apporter une réponse personnalisée, adaptée à chacun. Nous mesurons l'ampleur des besoins et des attentes.

C'est dans ce but que nous avons alloué un budget supplémentaire à l'autonomie en 2023, dont 6M€ dédiés à l'augmentation des places d'accompagnement pour les enfants et adultes en situation de handicap. C'est un signal fort de notre engagement, qui permettra de financer l'ouverture de 120 places nouvelles, suite à l'appel à candidatures lancé en 2023. Nous avons reçu et étudions de nombreux projets, qui pourront être activés dès 2024, pour de l'hébergement temporaire, de l'accueil de jour et bien d'autres projets. Il s'agit de proposer les bonnes solutions, de combler les manques observés, qui correspondent à des handicaps parfois très spécifiques, très complexes à accompagner.

Un autre marqueur fort de notre politique en faveur de l'autonomie des personnes handicapées est la création du forum Les Accessibles, pour présenter la Maison de l'Autonomie sous un autre jour en faisant découvrir des activités attrayantes et ouvertes à tous. »

120

Places d'accompagnement financées en 2024 pour mieux prendre en charge les personnes en situation de handicap



1,4 M€

Somme investie en 2023 pour mettre en accessibilité 11 collèges. 40 établissements sont déjà aménagés

2148

Enfants sont soutenus à l'école par des accompagnants (AESH)

3760

Élèves en situation de handicap scolarisés, dont 1067 en classe Ulis

910

Élèves bénéficient d'un transport scolaire adapté

« Accepter le fait qu'on a parfois besoin d'être aidés »

Célestine est la première à le répéter : elle ne veut pas qu'on la voit comme handicapée. Alors qu'elle va bientôt fêter son 12^e anniversaire, cette année, 16 adultes, dont ses parents, s'occupent alternativement d'elle pendant la semaine. Célestine a été victime de lésions cérébrales avant sa naissance, qui handicapent son développement et ses mouvements. « *Après sa naissance, on a découvert la grande famille du handicap, une autre vie et un monde à part* », résume Pierre, son père. La petite famille, qui a quitté Paris en 2018 pour s'installer à Angers, près de l'école Lebas et du Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD), a aussi découvert les équipes de la MDA, qui les soutient à de multiples niveaux. « *Leur aide est indispensable* », résume Pierre. « *Elle nous permet de trouver des prestations adaptées, d'estimer les temps et les aides financières nécessaires...* »

Pour Célestine, cela veut dire acheter du matériel informatique adapté, modifier la salle de bains, mobiliser un taxi pour certains déplacements vers le SESSAD, une aide à domicile pour se changer,

se laver, se déplacer dans le domicile... Autant de prises en charge complexes, chronophages, aidées de « *beaucoup de débrouille* ». « *L'accompagnement psychologique du SESSAD est crucial aussi* », souligne Pierre. « *Cela permet de prendre du recul, d'accepter le fait qu'on a parfois besoin d'être aidé, parents comme enfants* ». Et de réaliser que les épreuves du quotidien ne sont rien en comparaison du bonheur de voir s'épanouir une jeune fille indéniablement « *pleine de vie* ». ●



Pierre a eu recours aux services de la MDA pour l'accompagnement de sa fille Célestine.

Enzo, aide-soignant autiste « atypique »

La Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) peut être délivrée dès 16 ans après dépôt d'une demande à la MDA. Pour les jeunes en situation de handicap, c'est un atout majeur pour

Bénéficiant d'un contrat aménagé de 25h par semaine, Enzo a débuté en 2022 son apprentissage d'aide-soignant.



la recherche d'emploi et la reconnaissance de leurs aptitudes. Atteint d'un trouble autistique léger, Enzo Huguet bénéficie de ce statut pour exercer une profession inattendue : il est le premier apprenti aide-soignant de la résidence pour personnes âgées Aliénor d'Aquitaine, à Fontevraud-l'Abbaye. Un établissement qu'il connaissait pour y avoir effectué plusieurs stages dès 2021. « *J'ai un profil atypique, car j'ai suivi les cours à l'Institut de formation santé d'Angers et c'est rare pour une personne autiste* », raconte-t-il.

Bac Pro avec mention bien en poche, Enzo réalise qu'il est fait pour les métiers du soin et passe cette formation, même si « *c'était beaucoup de pression. Je suis très sujet au stress. Mais j'ai reçu beaucoup de soutien* », y compris celui, indéfectible, de ses parents. Accompagné par une éducatrice et un psychologue du SESSAD de Saint-Hilaire Saint-Florent, il décroche son apprentissage à l'Ehpad avec l'accord de l'ancien directeur. « *Il m'a donné ma chance et je dois le remercier pour ça, tout comme mes collègues et ma maître d'apprentissage. Je n'ai pas peur de parler de mon autisme. Ça me donne au contraire quelque chose en plus, même les résidents me le disent.* » ●

Le transport collectif adapté, un service essentiel pour les élèves

Compétence méconnue du Département, la prise en charge du transport scolaire des jeunes en situation de handicap répond à un besoin grandissant des familles. Accessible sur demande et sur avis de la MDA pour les enfants à partir de 2 ans et jusqu'à la fin de leur parcours scolaire, cet accompagnement se traduit par une allocation forfaitaire (les parents s'organisent alors librement) ou par le transport collectif adapté. Avec 224 circuits différents, confiés à 4 transporteurs privés dans le cadre d'un marché public, qui desservent chaque jour de classe 171 établissements en Anjou et dans les départements limitrophes, cette prestation soulage bon nombre de familles. « *Nous accompagnons et nous nous adaptons à chaque handicap, en lien avec l'Éducation nationale, pour être au plus près de leurs besoins* », appuie Yohan Hadjeras, chef du service Déplacements d'enfants à vocation sociale.

La dimension relationnelle s'avère importante, comme le souligne Étienne, papa de la jeune Luce, 10 ans, handicapée moteur qui doit se déplacer en fauteuil roulant électrique. « *Nous sommes arrivés en 2020, et depuis 3 ans, c'est le même chauffeur qui emmène Luce, scolarisée en milieu scolaire ordinaire*



Luce, 10 ans, et son chauffeur ont développé une vraie complicité au fil des voyages vers l'école.

à l'école primaire Grégoire-Bordillon à Angers. On les sent complices », explique-t-il. Luce approuve : « *Il est très gentil ! Il me passe à chaque fois de la musique pendant les voyages* ». Étienne ajoute, « *c'est très positif d'avoir cette relation de confiance dans la durée. Dans la prise en charge du handicap, le moindre grain de sable peut devenir très problématique. Donc quand tout roule c'est parfait !* »

Le Département vient de voter une augmentation du budget dédié au transport scolaire adapté, dont les coûts augmentent autant que les besoins. La création de nouvelles classes spécialisées, mais aussi l'inclusion progressive des élèves handicapés en milieu scolaire ordinaire, expliquent en partie cette hausse inédite. ●



Abdoullah Ait-Bella, joueur de badminton handisport, membre de la Team Anjou 2024

« *Je suis né à Dunkerque, et je suis arrivé au club de Cholet depuis 2 ans. J'ai un handicap de naissance, un arrachage de plexus brachial dû à une erreur médicale. Ce n'était pas facile quand j'étais plus jeune. J'ai été opéré 18 fois. J'ai dû affronter le regard des autres, leurs insultes, leurs moqueries et ma timidité. Mais ces difficultés m'ont donné en retour un mental d'acier. J'ai fait du football de haut niveau, j'ai été champion de France de 3000 steeple, toujours en valide, avant de découvrir le badminton handisport. J'aime les défis, c'est pour ça que j'ai créé mon association Les Nuanciers, pour donner envie aux*

gens de croire en leur talent, même quand ils grandissent dans un milieu difficile ou avec moins de chance que les autres. J'ai eu des parents à fond derrière moi, qui croyaient en moi. Ils ont financé mon projet de sportif de haut niveau pendant 3 ans, avant que je trouve des sponsors. Je ne pouvais pas me laisser abattre, je me devais d'être le meilleur partout, et c'est ce que je continue à faire ! »



Le Département aide les enfants handicapés et leurs parents dans leur vie quotidienne. Pour les transporter à l'école, acheter leur matériel, trouver des activités adaptées, les orienter et les informer sur leurs droits.

Les métiers du domicile récompensés

Pour la deuxième année consécutive, le Département a remis, le 10 octobre dans les salons de la Présidence, les Trophées des métiers du domicile, destinés à valoriser le travail des professionnels exerçant au domicile de personnes âgées, handicapées ou de familles. Quatre trophées ont été remis en présence des élus, pour récompenser des initiatives autour du travail en équipe, d'ateliers aquatiques destinés aux malades d'Alzheimer ou de manettes imprimées en 3D pour personne en situation de handicap.



Dans la future « forêt » de Notre-Dame

Ce n'est « que » l'un des 150 à 200 dossiers sur lesquels les ateliers Perrault, spécialistes de la menuiserie d'art, travaillent quotidiennement. Mais la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame « a réveillé l'âme des ateliers », note son directeur. Début septembre, 5 000 visiteurs ont profité de journées portes ouvertes pour admirer certaines des 35 fermes en bois fabriquées par ses équipes – toutes seront installées d'ici 2024 dans la toiture de l'édifice parisien. Une réalisation pour l'Histoire !

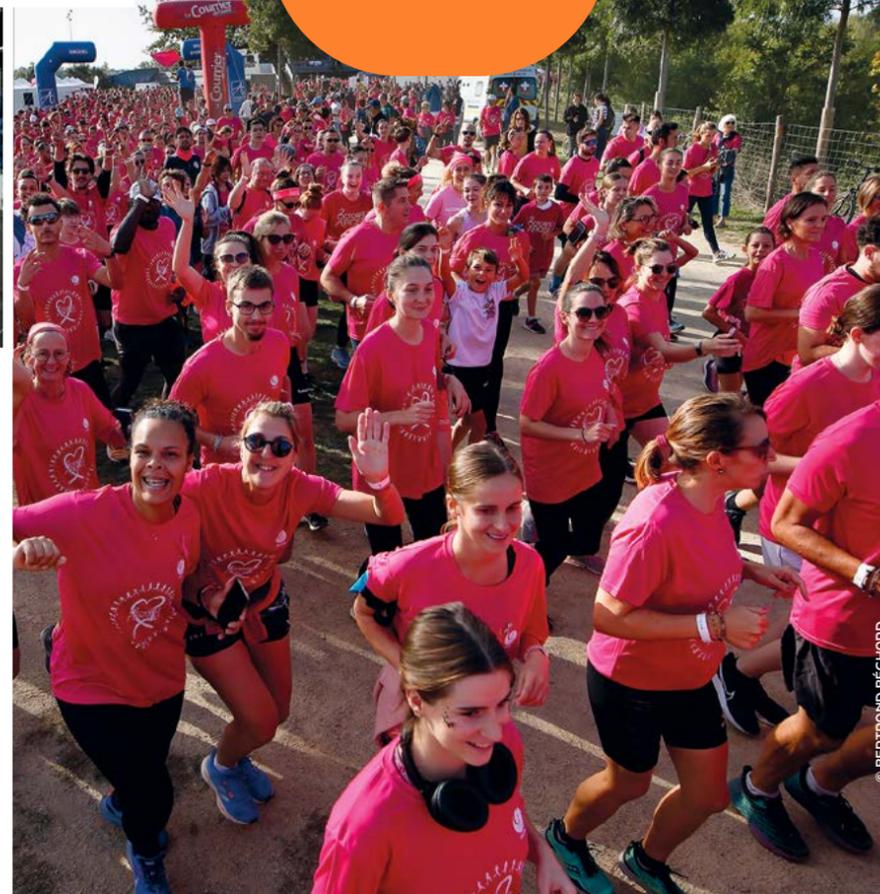
Les sapeurs-pompiers choletais font le plein !

Le 9 septembre, les sapeurs-pompiers de Cholet, soit 116 professionnels et volontaires, ont fêté les 50 ans de leur installation dans l'actuel centre d'incendie et de secours, rue de Lorraine. Un anniversaire fêté en grande pompe en présence de nombreuses familles. Véhicules en exposition, manœuvres avec grande échelle ou tenues contre les risques chimiques, stands et ateliers de premiers secours... Tout pour passionner les adultes et fasciner les enfants !



Regards sur le patrimoine de l'Anjou

Les traditionnelles Journées Européennes du Patrimoine ont rencontré un beau succès cette année. Huit sites du Département étaient ouverts pour cette 40^e édition, notamment le laboratoire d'analyses Inovalys, accessible pour la première fois au public. Près de 14 000 curieux ont été comptabilisés, notamment 500 personnes au parc de l'Isle-Briand, qui proposait de découvrir les intérieurs de son château le temps d'un tour guidé à la manière d'une pièce de théâtre !



Vague rose au lac de Maine

Point d'orgue d'une mobilisation qui a essaimé dans tout le Maine-et-Loire, l'événement Octobre Rose, organisé le 8 octobre au lac de Maine (Angers) par le Comité Féminin 49, a attiré pour sa 13^e édition plus de 10 000 participants – un record. Une vague rose motivée et enthousiaste venue contribuer à la lutte contre le cancer du sein, en participant aux courses à pied, marches et parcours en paddle proposés tout le dimanche.

Le Fare attire les curieux à Orée-d'Anjou

Inauguré en juin 2023, le tiers-lieu Le Fare a impulsé une nouvelle vie sociale dans la commune nouvelle d'Orée d'Anjou, grâce à l'implication de ses bénévoles et à la diversité de ses propositions.



Les ateliers cuisine du Fare, qui ont lieu tous les 15 jours, constituent un moment convivial et social incontournable pour ses participants.

Situé dans la commune déléguée de Saint-Sauveur-de-Landemont (Orée d'Anjou) depuis fin 2022, le Fare est né de la volonté du Centre socioculturel (CSC) Rives de Loire de capter un public plus large et du besoin de plusieurs bénévoles, d'avoir un local pour leurs ateliers. Ce tiers-lieu est soutenu par la municipalité, le Département, la CAF de Maine-et-Loire et la Mutualité sociale agricole.

Fraîchement installé dans un local de 120 m² place de l'Église, loué et financé par la commune, le Fare accueille déjà de multiples activités : ateliers cuisine, informatique et photo, repair' café mensuels, initiation à la broderie numérique ou à la découpe vinyle, réparation vélo... Un éventail de propositions qui répond à la « charte » de la structure : apprendre à faire soi-même en transmettant son savoir-faire, mutualiser le matériel et soutenir une consommation

alternative, faire réseau avec les associations locales... « Il y a une envie commune de partager ses connaissances », souligne Michaël Bourrigault, qui se décrit comme « facilitateur » au sein du Fare. « Chacun peut être acteur d'un projet. »

Cette émulation est déjà visible après plusieurs mois d'existence. Le Fare prospère grâce au bouche-à-oreille et à une information continue sur ses activités. Jeunes, actifs ou retraités, tous les milieux et toutes les tranches d'âge s'y croisent. « C'est une porte d'entrée différente, innovante, un lieu de rencontre qui permet d'attirer les nouveaux habitants, par exemple, mais aussi de faire connaître l'ensemble de nos actions », rappelle Gwen Yvin, directrice du CSC Rives de Loire. Plusieurs idées couvent déjà pour l'avenir : développer une action d'insertion sociale, promouvoir les bons usages du compost... Le Fare est ouvert aux initiatives, quitte à faire se côtoyer les ateliers si l'espace le permet. ●

à propos . . .



© B. BÉCHARD



© B. BÉCHARD

Aline Bray et Gilles Piton, Conseillers départementaux du canton de Mauges-sur-Loire

« L'implantation du Fare à Saint-Sauveur-de-Landemont est un signe de renouveau pour le Centre socioculturel qui a fêté ses 20 ans. Bravo aux animateurs, bénévoles, habitants qui renouvellent les activités pour tous les âges, dans un esprit de partage et de convivialité autour de succulentes dégustations culinaires ! »

Odissea, un projet unique pour les malades d'Alzheimer

Le projet expérimental Odissea porté par l'association France Alzheimer 49 prévoit de créer 6 logements pour des couples aidants/aidés dans un ensemble immobilier mixte et intergénérationnel.

En accompagnant les familles touchées par la maladie en Maine-et-Loire, l'association France Alzheimer 49 a fait le constat qu'entre la vie à domicile et la résidence médicalisée, peu d'alternatives existaient pour les couples voulant continuer à vivre ensemble. « Dès qu'Alzheimer rentre dans les familles, la vie sociale prend un sacré coup. Notre démarche est de faire sortir les proches de cette solitude », assène Michel Abline, président de l'association. De cette réflexion est née Odissea : un projet de logements regroupés, autonomes, favorisant les rencontres.

Après de premières discussions en 2018 avec Angers Loire Habitat, l'idée se concrétise cette année avec la construction d'un îlot avenue des Hauts de Saint-Aubin à Angers. Ce terrain appartenant à Alter est proche du tramway, des commerces, autrement dit au cœur de la vie urbaine. Gérés par la structure Familles solidaires Pays de la Loire, les six T3 seront installés au rez-de-chaussée et ouverts sur le cœur d'îlot, qui comprend aussi une micro-crèche, un foyer de jeunes travailleurs et une offre de logements portée par Angers Loire Habitat. Un espace commun permettra aux habitants de construire leur projet de vie sociale et partagée avec l'aide d'un professionnel financé par le Département et la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie.

« Tous les partenaires sollicités, du CHU à la Ville d'Angers, en passant par l'Université d'Angers, le Département, l'Agence régionale de santé, ont cru dans ce projet et ça, ça n'arrive pas souvent », souligne Michel Abline. Ce lieu de vie « qui ne rentre pas dans les cases » intrigue déjà, avant son ouverture prévue en 2025, des universitaires à l'étranger et les professionnels du secteur médico-social. Pour l'association, Odissea « ouvre la voie à une autre approche, une autre vision de la maladie ». ●



© ATELIER ROLLAND

Perspective de l'ensemble immobilier « Le Bourget », dont la construction va bientôt débuter.

Le Quartet, une école au diapason du territoire

Fruit de plusieurs années de travail, Le Quartet réunit dans une même structure les quatre écoles de musique et de danse de la communauté de communes Loire Layon Aubance et de Mûrs-Érigné.



Dans les locaux flambant neufs du Patio des Arts (Juigné-sur-Loire), la musique n'a pas attendu les dernières finitions pour prendre possession des lieux : le son de la basse de Corinne résonne dès le seuil franchi, sous le regard de son professeur, Guillaume Rossard. Prélude, Trémolo, Diapason... chaque pièce est équipée d'un tableau, d'un rideau et d'un miroir : « C'est pour que les élèves s'aperçoivent de leur posture quand ils jouent », explique Marie Rochefort.



Professeure de piano, c'est elle qui a pris, le 30 mai, la direction de l'une des plus grosses associations d'enseignement artistique du département. Le Quartet réunit en effet les écoles de musique de Beaulieu-sur-Layon, Brissac-Quincé, Chalonnes-sur-Loire et les écoles de musique et de danse de Mûrs-Érigné et Juigné-sur-Loire. « Ça fait un moment que l'on cherchait un moyen de se rassembler afin, notamment, de professionnaliser les choses, de fidéliser les professeurs et de répondre à la pénurie de bénévoles. »

Le soutien de la Communauté de communes a permis de mener à bien cette fusion, en commençant par une harmonisation des tarifs. Pour le reste, les chiffres parlent d'eux-mêmes : Le Quartet compte 54 professeurs, 11 sites d'enseignement et... 1140 élèves. « Chaque école va garder son identité et proposer l'offre la plus complète sur son territoire », rassure Marie Rochefort. Elle pointe « le renforcement du travail avec les établissements scolaires et les communes » comme des priorités. Cette année servira à prendre la mesure de ce nouvel ensemble. ●

au cœur des territoires

CANTON ANGERS 3

Avec la bibliocyclette, la lecture se déploie au grand air

Avec son allure rondouillarde à mi-chemin entre la cabane pour enfants et la maison de poupée, elle ne passe pas inaperçue. C'est précisément le but : la bibliocyclette imaginée par la Ville de Beaucouzé est faite pour intriguer et faire parler de la lecture. Car, comme son nom l'indique, la bibliocyclette ne renferme pas des glaces mais des livres, qui peuvent être embarqués par dizaines le temps d'activités en plein air animées par l'équipe de la médiathèque Anita Conti. Anne Rivereau, responsable de l'équipement, répond ainsi à l'objectif d'imaginer des événements « hors les murs » qui permettent d'atteindre de nouveaux publics. « J'ai déjà, lors de précédentes expériences, raconté des histoires en extérieur avec une brouette remplie de livres », se souvient-elle, amusée. Le principe d'un vélo électrique tirant une remorque pleine d'ouvrages se précise. Et, grâce à une esquisse financée par le BiblioPôle, la municipalité trouve fin 2022 un mécène idéal : l'enseigne Cultura installée à l'Atoll.

Imaginée et fabriquée en moins d'un an, la bibliocyclette – nom choisi par les habitants – a été inaugurée en septembre à Beaucouzé.



L'artiste et artisan Bernard Fournier est désigné pour concevoir, en 200 heures de travail, cette bibliothèque sur roues entièrement modulable, dont l'ossature en pin se veut très légère. Bancs et petits sièges s'insèrent à l'intérieur tout en servant de rangements, des fenêtres escamotables protègent les livres et les jeux... « Le résultat est concluant, il suscite la curiosité ! Il s'insère parfaitement dans le paysage très vert de Beaucouzé », estime Hélène Bernugat, 1^{re} adjointe en charge de la culture. Trônant pour l'heure dans la médiathèque, la bibliocyclette ressortira aux beaux jours en 2024, pour un programme d'animations baptisé... « Les histoires qui roulent » ! ●

CANTON BEAUFORT-EN-ANJOU

Évaluer vos déplacements quotidiens

Le Département, la communauté de communes Baugeois-Vallée et Angers Loire Métropole s'associent pour mener jusqu'au 10 novembre une enquête en ligne sur les habitudes de déplacement des Angevins empruntant la RD347 entre Beaufort-en-Anjou et Angers (dans un sens ou dans l'autre). Une démarche participative pour comprendre et évaluer les besoins des habitants, et proposer le cas échéant des solutions de mobilité alternative, comme le covoiturage.

➔ fr.eu.research.net/r/NNWQL3S

CANTON CHOLET

L'Université s'agrandit

Le campus universitaire de Cholet, qui accueille plus de 750 étudiants, va s'agrandir avec la construction d'un bâtiment de 750 m². Ce projet, initié et financé par Cholet Agglomération, est subventionné par le Département, l'État ainsi que le Fonds européen de développement régional (FEDER). Prévus pour ouvrir à la rentrée 2024, ces travaux comprennent dix salles indépendantes, des bureaux et une salle de réunion. Une extension indispensable pour soutenir le développement de l'université, qui propose entre autres des formations en alternance dédiées aux métiers de la mode et de l'industrie.

CANTON ANGERS 5

Restauration au château du Plessis-Bourré

Savez-vous que le château du Plessis-Bourré renferme certains des biens mobiliers privés les plus anciens protégés au titre des monuments historiques en Anjou ? Certains ont fait l'objet d'une patiente restauration. Un bureau Mazarin, en premier lieu, a vu sa marqueterie Boulle refixée et complétée par un artisan de La Chapelle-Aubry. Les tapisseries de deux fauteuils bergères d'époque Empire, aux coussins en duvet d'oie blanche, ont également été nettoyés, consolidés et protégés, mettant en valeur les couleurs anciennes. Un travail d'orfèvre cofinancé par le Département, l'État et le fonds privé Belle Main, à admirer lors de vos futures visites !

l'actu des chantiers

1

Emprunté chaque jour par plusieurs centaines de piétons et cyclistes, le pont de Pruniers, joyau patrimonial, a entamé sa mue. Le conseil départemental finance à hauteur de 1,9 M€ (dont 200 000 € de subvention de l'État) la réhabilitation de cet ouvrage présentant des problèmes de corrosion, d'étanchéité et d'usure du béton armé. Le chantier, qui s'achèvera en avril, est divisé en trois phases, une par travée. La circulation ne sera coupée que lors des deux dernières semaines, le temps de rénover le tablier. Les continuités cyclables vers Bouchemaine et La Roseaie sont en cours de réflexion par Angers Loire Métropole.



2

Jusqu'au 10 novembre, le pont de la Gendarmerie à Montrevault-sur-Èvre bénéficie d'une opération de réfection de son étanchéité. L'ouvrage est coupé à la circulation et une déviation est mise en place. En effet, pour mener à bien cette opération, trottoirs et chaussée doivent être déposés.

3



Le chantier de déviation de Concourson-sur-Layon bat son plein. Cette opération facilitera, d'ici mi-2026, la circulation entre Saumur et Cholet, tout en sécurisant le cœur de bourg. Le premier des trois ouvrages d'art est en cours de réalisation ; la construction du nouveau pont franchissant le Layon sera engagée fin 2024 après la consolidation des sols.

4

Le Département a procédé en septembre et octobre au doublement de la voie d'entrée et de sortie du giratoire de l'Aurore à l'approche de Pellouailles-les-Vignes, en venant de Seiches-sur-le-Loir. Des travaux réalisés par l'entreprise Eurovia pour un montant de 215 000 €. Cet aménagement permettra de limiter les engorgements de circulation aux heures de pointe et de fluidifier le trafic routier, qui représente 15 500 véhicules par jour.

5

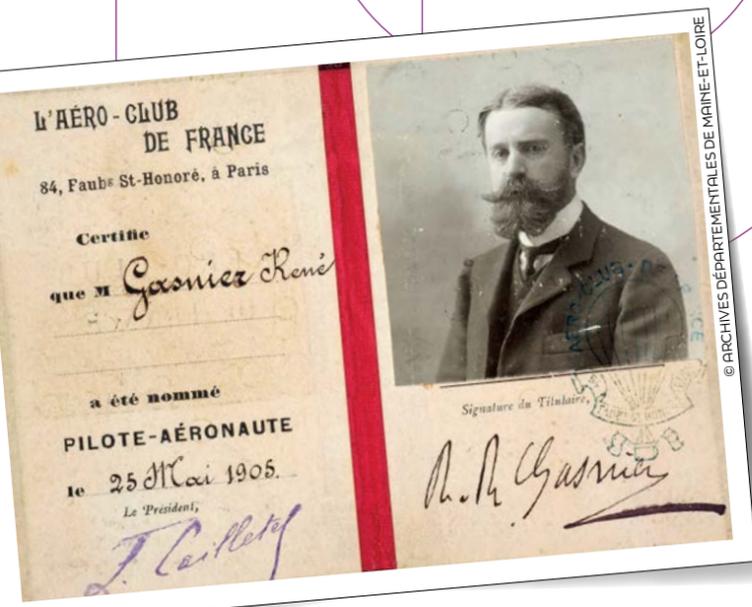
La réalisation d'un contournement du Louroux-Béconnais, se poursuit de part et d'autre de la RD963. Parallèlement à la création de cette route de 2,3 km, le Département met en place des passages faune sous la nouvelle voirie (voir photo), et une zone de compensation environnementale, pour les zones humides et les boisements impactés par le tracé. Fin des travaux prévue à l'été 2024.



➔ inforoutes49.fr

l'agenda

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER DANS VOTRE DÉPARTEMENT



Du 4 décembre au 22 mars

Visages d'Anjou

Qui sont les femmes et les hommes qui ont fait l'Anjou, du Moyen Âge à nos jours ? L'exposition « Visages d'Anjou », à découvrir du 4 décembre au 22 mars aux Archives départementales, dévoile 48 portraits d'hommes et de femmes – ainsi qu'un portrait de l'Anjou – et révèle aux visiteurs des parcours illustres, mais aussi des histoires individuelles inédites ! Grâce aux fonds départementaux, municipaux ou de collections privées, cette exposition donne à voir un pan de l'histoire locale parfois oublié, autour de cinq thématiques : s'engager, travailler, explorer, diriger et créer.

+ archives.maine-et-loire.fr

9 et 10 décembre

Le plein de bulles

C'est le rendez-vous annuel pour faire la planche : la 24^e édition d'« Angers BD » réunira une quarantaine d'auteurs invités les 9 et 10 décembre au Centre des Congrès d'Angers. Parmi eux, une dizaine de plumes angevines, mais aussi Serge Le Tendre (« La Quête de l'oiseau du temps »), Ronan Toulhoat (« Ira Dei ») ou encore Crisse (« Les Légendaires »). Une exposition sera consacrée à TaDuc, tête d'affiche de cette année, auteur de plusieurs tomes de la saga « XIII », ainsi qu'à Mailis Colombié, couronnée du prix « Première bulle » l'année dernière. Au programme également : une conférence vin et BD, un conte illustré, un « dessiné c'est gagné » familial, et la présence de nombreux exposants ! Comme chaque année, le BiblioPôle est partenaire de l'événement à travers le Prix des bibliothécaires, ainsi qu'une matinée de découverte organisée pour les bibliothécaires et les bénévoles du département.

+ angersbd.fr



Du 6 au 30 novembre

Regarder le réel

Faites le plein de documentaires cet automne ! Du 6 au 30 novembre, le Mois du Doc fait la part belle à ce cinéma du réel, en France et dans le département. Porté sur le territoire par le BiblioPôle et l'association Cinéma Parlant, cet événement s'invite dans les bibliothèques, les médiathèques ou les cinémas associatifs de Maine-et-Loire, pour 37 projections au total ! Une opportunité pour apprécier ce genre trop méconnu et savourer des portraits, des tranches de vie et des histoires vraies autour de la thématique « Prendre la parole », qui vise à écouter celles et ceux qu'on n'entend jamais.

+ moisdudoc.com

Du 4 au 10 décembre

Services gagnants

Rendez-vous sur les courts ! La 3^e édition de l'Open P2i Angers Arena Loire, quatrième plus important tournoi de tennis français féminin, orchestré par l'Angevin Nicolas Mahut, réunira les meilleures joueuses du 4 au 10 décembre à l'Arena Loire de Trélazé. Une semaine rythmée par une soixantaine de matches en simple et en double, mais aussi par des conférences quotidiennes. Nouvel ambassadeur de l'événement, Henri Leconte, finaliste de Roland-Garros en 1988, qu'il avait remporté en double en 1984, et vainqueur de la coupe Davis 1991, sera présent le vendredi 8 décembre.

+ openangersloire.com



Coups de cœur

Livres, films, albums audio, applications... Quelles sont les pépites à découvrir cette année ? Pour sa 7^e parution, « La Cerise sur » dévoile la sélection des coups de cœur des bibliothécaires du BiblioPôle, issus notamment des comités de lecture. Fruit de comités de lecture, d'écoute et de visionnage, « La Cerise sur » est un guide indispensable pour faire ses emprunts dans sa bibliothèque et, pourquoi pas, glaner quelques idées en vue des cadeaux de Noël ! À quelques mois des Jeux olympiques, une sélection sur le thème du sport est également à découvrir à l'intérieur de ce livret, illustré cette année par Anouck Boisrobert, et disponible en décembre dans les bibliothèques de Maine-et-Loire.

+ bibliopole.maine-et-loire.fr



L'agenda



© YANNICK LECOQ

18 novembre

Pour un changement dynamique

Face aux enjeux liés au climat, pourquoi modifier nos modes de vie reste si compliqué ? C'est la question que pose la Compagnie Spectabilis avec son « Cabaret des métamorphoses », à découvrir le 18 novembre à Mauges-sur-Loire. Sans donner de leçon, et en laissant la place à l'émerveillement et à l'« éco-joie », la Compagnie Spectabilis nous invite à découvrir la vie de la famille Katalyse, cabaretiers depuis trois générations, confrontés au défi de la transition. Grâce au théâtre, au chant et à la musique, le « Cabaret des métamorphoses » propose d'inventer de nouveaux récits collectifs autour de la notion de changement. Le spectacle, accessible dès 9 ans, est programmé par la saison culturelle du territoire, Scènes de Pays, dans le cadre du rendez-vous annuel de la transition écologique dans les Mauges : « Changer d'ère ».

+ scenesdepays.fr



© CÉDRIC

13 décembre

Danser entre deux âges

Qu'est-ce qu'être adulte ? Que signifie grandir ? Avec « Dire Grand », fresque orale et dansée autour de la notion d'âge, le collectif EDA fait dialoguer les réponses des enfants, réunies dans une bande-son, avec le corps d'une danseuse adulte, seule en scène, qui tisse ainsi des liens entre le monde des adultes et celui des plus jeunes. Cette pièce chorégraphique singulière est à découvrir le 13 décembre au Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou, pour tous publics à partir de 5 ans. « Dire Grand » a reçu le soutien du Département en 2020, dans le cadre du dispositif d'aide à la création. 122 « Créations d'Anjou » ont ainsi été accompagnées depuis 2017.

+ thv.fr

17 et 18 novembre

Spectacles au grand air

Un festival d'arts de rue en plein mois de novembre ! C'est le pari relevé avec succès par le festival Arts d'Hiver, à Mozé-sur-Louet, depuis six ans. Avec l'humour comme maître-mot, ce rendez-vous chaleureux et familial autour de l'étang des Ganaudières défie l'automne et propose des déambulations, du théâtre et des concerts sous chapiteau ou à ciel ouvert... Rendez-vous donc les 17 et 18 novembre, pour s'émerveiller devant la scénographie de sculptures de ferraille ardentes des Mangeurs de Cercle, écouter la maladroite conférence ornithologique de la compagnie Steven Cigall, tenter de gagner 4 places pour un mois de vacances grâce à la compagnie DBK, ou encore profiter d'une consultation musicale personnalisée avec la compagnie Jacqueline Cambouis !

+ mozésurlouet.fr



© CICIOLSSON

7-8 décembre

Cendrillon revient

Après avoir enchanté les spectateurs du festival d'Anjou en juin, la version réinterprétée par Joël Pommerat de « Cendrillon », créée en 2011, revient en Maine-et-Loire au théâtre Saint-Louis de Cholet. Deux représentations exceptionnelles, par la compagnie Louis Brouillard, sont proposées les 7 et 8 décembre, en partenariat avec Anjou Théâtre. Ce spectacle « coup de cœur » revisitant le conte populaire nous parle du deuil, du pouvoir de l'imagination, avec délicatesse et humour.

+ cholet.fr

31 octobre - 30 novembre

Numériquement vôtre

Dans le cadre de l'événement départemental « Ma vie en numérique », le Centre socio-culturel du Douessin propose jusqu'au 30 novembre tout un éventail d'animations sur le thème, devenu inépuisable, du « numérique au quotidien », à Doué-en-Anjou et Louresse-Rochemenier. Un mois rythmé par des tournois de jeux vidéo en intergénérationnel, des ateliers de découverte de logiciels libres, la réalisation d'une fresque du numérique, un cycle de sensibilisation à la cartographie, ou encore des rencontres autour des bons usages numériques !

+ cscdouessin.centres-sociaux.fr

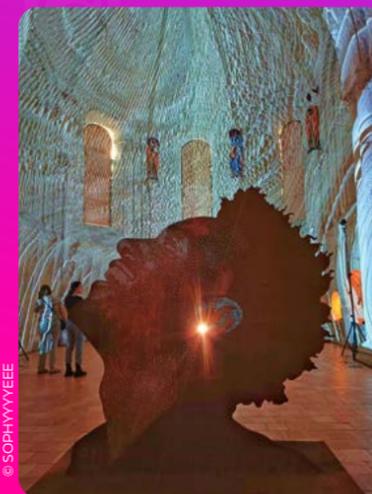


© CSC DU DOUÉSSIN

en direct

des réseaux

L'image



© SOPHYYYEE

Visible jusqu'au 7 janvier à la collégiale Saint-Martin, l'exposition « À contre-emploi » est remplie d'œuvres saisissantes, comme le prouve cet instantané lumineux de @sophyyyyyee !

Les réactions



« C'est bien résumé, le rapport entre l'art et l'Anjou, que j'aime beaucoup pour ses musées et tous ses endroits de culture. Bravo encore pour votre enthousiasme ! »

Notre série de vidéos « À la recherche des perles d'aventure », et notamment son dernier épisode sur l'art en Anjou, a manifestement séduit de nombreux internautes, dont Marie-Laure !



« Cette démarche de reconnaissance réalisée par le Département est très importante. L'aide à domicile est essentielle à la fois pour certains jeunes parents et pour de plus en plus de nos aîné(es). »

Antoine vient ici soutenir l'événement des Trophées des métiers du domicile (voir p.12), qui récompensent les initiatives des professionnels de l'aide à domicile et valorisent leurs métiers.

/Departement49

@Maine_et_Loire

@Maine_et_Loire

/departement-de-maine-et-loire/



Dylan Grosbois, à l'écoute du fleuve

Pêcheur professionnel de Loire, Dylan Grosbois défend une pêche raisonnée. Ses anguilles argentées fournissent les bonnes tables de l'Anjou toute l'année grâce à son activité de transformation.

La Loire fait pâle figure ce matin d'octobre. Le thermomètre affiche des températures estivales, et le fleuve, un niveau alarmant de sécheresse. « Il manque au moins 1,5 mètre par rapport à la normale », constate Dylan Grosbois, pêcheur professionnel de Loire depuis 2017. Lui qui connaît le fleuve depuis tout petit le sait, « elle a bien changé ». Et s'en inquiète. « Si ça se trouve, je ne serai plus pêcheur l'année prochaine... »

Le jeune homme de 28 ans fait partie des six derniers à détenir une carte de pêche professionnelle dans le département. Il a ainsi obtenu un lot d'une dizaine de kilomètres au niveau de Chalonnes-sur-Loire. C'est ici qu'il remonte 2 à 3 tonnes d'anguilles argentées chaque année, du 1^{er} octobre au 15 février, lorsque les conditions d'eau le permettent. « Quand il y a une crue, cela m'arrive de lever mes filets toutes les 1h30. Dans ces moments-là, on ne dort pas. » De décembre à mai, c'est au tour de la lamproie, à la drôle de bouche en ventouse, d'atterrir dans ses nasses.

Ce précieux butin argenté, Dylan Grosbois le fournit à la restauration étoilée et aux guinguettes, en frais ou après l'avoir transformé. Associé de la coopérative d'utilisation de matériel agricole de l'Anguille argentée, il peut en effet utiliser son laboratoire et son fumoir, et fait appel à la Maison Béduneau pour la transformation en rillettes. Cette valorisation permet à Dylan Grosbois de pouvoir vivre de son activité tout en pratiquant une pêche raisonnée. Car le jeune homme est évidemment très à l'écoute du fleuve et de ses habitants. Il a ainsi longtemps voulu rejoindre l'Office Français de la Biodiversité... avant d'opter finalement pour la casquette de pêcheur de Loire. ●

à propos ●●●●

L'anguille argentée, cette grande voyageuse méconnue

Quelle voyageuse ! L'anguille argentée, pêchée en Loire par Dylan Grosbois, est un poisson migrateur. Elle naît en mer des Sargasses avant de rejoindre l'estuaire du fleuve à l'état de civelle. Elle le remonte ensuite pour atteindre les rivières, où elle gagne sa taille adulte. L'anguille argentée redescend alors la Loire pour atteindre l'Atlantique, où elle se reproduit. C'est lors de sa descente du fleuve qu'elle peut croiser les filets des pêcheurs professionnels.



© SHUTTERSTOCK

RECETTE DE RILLETES D'ANGUILLES

Ingrédients (pour 500 grammes de rillettes) : 450 g d'anguilles • 25 g de persil • 4 gousses d'ail • 1 citron • sel et poivre

- 1 - Lever les filets d'anguilles et les cuire à la vapeur pendant environ 30 minutes.
- 2 - Dans un hachoir, mixer les filets d'anguilles avec le persil et l'ail. Saler et poivrer.
- 3 - Ajouter du jus de citron pour la fraîcheur.
- 4 - Déguster sur des toasts à l'apéritif !

baladez-vous en Anjou

Baugé-en-Anjou, étonnante Histoire

Baugé-en-Anjou dévoile de mystérieux trésors : un château royal sous toutes ses coutures, des pots à onguents sans pareils et une promenade à vélo à l'ombre des clochers tors et d'une forêt hors-norme...



© ALIÉNOR OUVREARD

Arts au château

Bienvenue chez le Roi René ! Sa Majesté accueille les visiteurs en personne (ou presque) dans sa demeure princière du 15^e siècle et en dévoile chaque recoin, jusqu'aux combles, qui cachent une impressionnante charpente à l'état brut ! La nouvelle scénographie des lieux, sensible et ludique, invite à plonger dans la vie privée du duc d'Anjou et à partager ses passions, de la chevalerie aux arts. D'arts, il en est d'ailleurs question avec la Micro-Folie, installée au Palais du Roi René depuis septembre. Ce dispositif numérique, porté par le ministère de la Culture, projette des œuvres de collections nationales, régionales et européennes sur son écran connecté. Un musée pas comme les autres.

+ Rencontrer le Roi René
chateau-bauge.fr
02 41 84 00 74



© L. ZYLBERMAN GRAPHIX

Échappée verte

Quelle meilleure saison que l'automne pour s'offrir une balade en forêt ? Plus précisément, dans la forêt domaniale du Chandalais, ancien domaine de chasse à courre du Roi René. La boucle à vélo « Manoirs et forêts du Baugeois » (31 km) prend son départ au pied du château, avant de rejoindre le plus grand massif domanial d'Anjou. Au Vieil-Baugé, l'église est coiffée de l'un des six clochers tors qui font la singularité de ce territoire. Toute une portion du circuit emprunte également l'ancienne voie de chemin de fer, aujourd'hui réaménagée en voie verte sur le trajet de la Vélobuissonnière, la véloroute qui relie Saumur à Alençon. Avis à ceux et celles qui souhaiteraient poursuivre la promenade...

+ Pédaler au vert
anjou-tourisme.com
02 41 89 18 07



© SÉBASTIEN GAUDARD - ANJOU TOURISME

Pharmacie d'antan

Sang de dragon, yeux d'écrevisses, poudre de cloportes... D'intrigants noms sont inscrits sur plus de 650 pots et boîtes en bois, verre et faïence exposés sur les étagères de l'Apothicaire de l'Hôtel-Dieu. Considérée comme l'une des mieux conservées de France avec sa collection unique, cette étonnante pharmacie du 17^e siècle ne constitue qu'un pan de la visite de cet ancien hôpital de Baugé-en-Anjou. De la salle des malades au jardin, où sont cultivés les simples (des plantes médicinales), en passant par le réfectoire, le parcours dans l'Hôtel-Dieu conte, certes, l'histoire du monument, mais aussi celle de la santé à travers les siècles.

+ Trouver un remède légendaire
chateau-bauge.fr
02 41 84 00 74



© VINCENT JACQUES

+ anjou-tourisme.fr

Plus d'illustrations à découvrir sur Instagram @Maine_et_Loire



GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Maisons du Département, un projet au service de nos concitoyens

Fixer le cap pour les années à venir, tel est l'objectif du Département à travers son projet de mandature « Anjou 2030 ». Cette feuille de route dessine l'avenir de nos territoires avec notamment la volonté de mieux accompagner les habitants.

La poursuite des engagements de ce mandat est essentielle pour continuer à répondre aux besoins de nos citoyens.

Pour construire un département plus solidaire, attractif et soucieux de l'équilibre des territoires, il faut pouvoir continuer à être porteur d'innovations. Aussi, les Maisons du Département constitue un projet majeur pour améliorer

les services de proximité et leur accessibilité.

Les Maisons Départementales des Solidarités (MDS) gèrent uniquement les missions dites « sociales », elles élargiront leurs actions à l'ensemble ou une grande partie des compétences du Département : Mobilités, Aide aux communes, Culture, Éducation, Sport et Jeunesse...

« L'objectif est de rendre plus visibles nos actions, de renforcer la proximité, de mieux guider les habitants. »

L'objectif est de rendre plus visibles nos actions, de renforcer

la proximité, de mieux guider les habitants qui pourront disposer des informations nécessaires près de chez eux, dans leur territoire avec des interlocuteurs et un accès à leurs droits facilité.

À travers ces Maisons, nous souhaitons donc améliorer la relation entre nos habitants et le Département, générant une nouvelle dynamique de développement et une meilleure visibilité de nos actions.

Par ces projets ambitieux et innovants, nous souhaitons remettre de l'humain et construire un avenir pour toutes les générations du Département, avec et pour nos habitants.

➔ Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / [@MajoriteDep49](https://twitter.com/MajoriteDep49)

L'ANJOU EN ACTION

Notre groupe se réorganise

Marie-France RENO, conseillère du canton Angers 7, est remplacée par Élodie JEANNETEAU.

Nous remercions chaleureusement Marie-France pour ces 8 années d'engagement au sein du groupe. Toujours à l'écoute et force de propositions, elle a su œuvrer pour faire avancer l'intérêt général au profit des habitants de Maine-et-Loire. L'humanité et l'engagement sont deux vertus qui l'accom-

pagnent au quotidien. Nous lui souhaitons la meilleure des continuations en tant que 1^{re} adjointe de Loire-Authion, ainsi que dans ses projets personnels.

En raison de l'élection au Sénat de Grégory BLANC, Jocelyne MARTIN a été unanimement élue coprésidente du groupe à ses côtés. Leur binôme nous permettra d'ajouter les

parcours et expériences. Jocelyne MARTIN assurera la coordination du travail en commission et portera notre voix collective. Grégory BLANC continuera d'assurer la coordination et la préparation des sessions et du budget.

« L'humanité et l'engagement sont deux vertus qui l'accompagnent au quotidien. »

➔ Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / [@lanjouenactionCD49](https://facebook.com/lanjouenactionCD49) / [@AnjouEnAction](https://twitter.com/AnjouEnAction)

à votre service

Auprès des collégiens

Le Département joue un rôle essentiel dans les collèges de Maine-et-Loire. Il a en effet en charge la construction et l'entretien des établissements publics, la restauration scolaire, le transport des élèves en situation de handicap... Afin de chouchouter les élèves au quotidien, 550 personnels techniques les accompagnent dans les 50 collèges publics. En cuisine, à l'accueil, dans les couloirs... lumière sur ces visages de l'ombre.

550

agents

– dont 401 titulaires, près de 100 contractuels et 55 postes en contrats aidés – œuvrent dans les collèges publics de Maine-et-Loire

52

agents de maintenance de proximité et d'équipes mobiles territorialisées

entretiennent les bâtiments et espaces extérieurs, réalisent les aménagements pédagogiques nécessaires aux enseignants, et assurent une veille technique et sécuritaire. Ils sont encadrés par 7 responsables d'agents

5 036 interventions de maintenance

ont été menées depuis le 1^{er} janvier 2023

32 agents d'accueil et d'entretien

garantissent un accueil de qualité, veillent à la sécurité des personnes et à l'application des consignes de sécurité

2 000 000 €

dédiés chaque année

à l'acquisition de matériels ergonomiques et innovants et 40 000 € aux équipements de protection individuelle, pour les 271 agents d'entretien polyvalents chargés de l'hygiène, de la propreté et de la mise en ordre des espaces d'accueil

2 agents d'encadrement

gèrent les personnels et l'organisation des temps forts des établissements, comme les portes ouvertes, pour les deux cités scolaires gérées par le Département

45

chefs de cuisine

– épaulés par 51 seconds de cuisine – concoctent chaque jour des repas adaptés aux collégiens



Le Département recrute toute l'année des cuisiniers, des agents d'entretien et de maintenance !

Plus d'informations sur : recrutement.maine-et-loire.fr

Doris Koffi, l'art du dialogue

À Contre-emploi, l'exposition qu'elle a imaginée à la Collégiale Saint-Martin, résume bien le combat porté par Doris Koffi depuis son plus jeune âge : l'art partout et pour tous.

Un couvent et une église. Doris Koffi n'a sans doute jamais imaginé entrer dans les ordres, mais ce sont pourtant bien ces deux lieux empreints de piété qui l'ont consacrée comme une figure majeure des arts (urbains). La parenthèse est de rigueur, car elle est réductrice au regard du combat mené depuis 10 ans par cette diplômée en... sophrologie : « Le sens de ce que j'entreprends, c'est l'art pour tous et partout », assure Doris Koffi. En 2019, plus de 15 000 personnes découvrent le centre culturel éphémère établi dans un ancien couvent destiné à la destruction, rue de Nazareth à Angers. « Arts au couvent » fait dialoguer, dans une scénographie singulière,

une centaine d'artistes en tous genres : sculpteurs, graffeurs, photographes, danseurs, peintres ou musiciens, qui font exploser les petites chapelles.

Toute la conviction de Doris Koffi est là : « J'ai toujours été une boulimique d'art. Mais ça m'agaçait de ne pouvoir faire qu'un ou deux trucs par jour. Je rêvais déjà d'un lieu où l'on puisse retrouver de la peinture, des sculptures, des arts de la rue, des musiques actuelles. » Le rêve prend en 2014 la forme d'une association, Art Project Partner. C'est elle qui portera les idées de Doris Koffi, parfois seule contre toutes et tous. « Ça ne me dérange pas de me lancer seule dans des aventures, pour peu qu'elles deviennent collectives », précise Doris. L'enfant « solitaire et très timide » arrivée avec

sa maman à Angers, à 8 ans, a construit son caractère au fil des épreuves et du temps.

Douée en sport, elle s'oriente vers le tennis de table, jusqu'à obtenir le titre de championne de France avec La Vaillante, en équipe. « Je n'ai jamais été très compétitrice, mais j'ai tout de suite vu l'importance du mental, pour aller au bout de mes projets. » Maman à vingt ans, elle exerce mille métiers, de la production musicale au... Marché d'intérêt national d'Angers, où elle met en place sa première exposition. Insaisissable, la quadragénaire déborde d'idées et ne souhaite qu'une chose : « Aller plus loin dans le partage de l'art. Il ne doit pas être seulement beau, mais investir le champ social. » À bien y réfléchir, ça ressemble à une profession de foi... ●



Son Anjou préféré



Chez Grusson (Angers)

☞ On n'y trouve que des bons produits, et j'aime beaucoup le côté proximité qu'offre le comptoir. ☞

L'Hélice Terrestre (Saint-Georges-des-Sept-Voies)

☞ Un lieu atypique, fou, imaginé par un sculpteur. Intéressant pour la pierre, le patrimoine et les apprentissages tous azimuts. ☞



Parc des Ardoisières (Trélazé)

☞ J'aime beaucoup ce site, il y a un côté totalement inattendu quand on le visite. ☞

Doris Koffi

- 1975. Naissance à Nantes
- 1997. Naissance de sa fille Coralie, suivie de Mathis en 2002
- 2014. Création de l'association Art Project Partner
- 2019. Arts au couvent, rue de Nazareth à Angers
- 2023. À Contre-emploi, jusqu'au 7 janvier 2024, à la Collégiale Saint-Martin



carte blanche à

Candice Roger, née à Angers, artiste et illustratrice. « Inspirée par l'une des scènes de la Tapisserie de l'Apocalypse (La chute de Babylone), cette illustration rassemble divers monuments ou références culturelles propres à Angers. Vous pouvez y retrouver les masques du musée Pincé, la tour Saint-Aubin, les 400 Coups, et d'autres lieux que vous reconnaîtrez peut-être ! » ➔ [rendez-vous aussi sur](#) 